

Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber: L'écran illustré
Band: 3 (1926)
Heft: 26

Artikel: Les présentations à Paris
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-729847>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LAUSANNE - CINÉMA

LA TERRE PROMISE avec Raquel MELLER à la Maison du Peuple



Une scène amoureuse de la **Terre Promise**.
Raquel Meller et André Roanne.



Au dénouement de la **Terre Promise**. Lia, fille du banquier Juif, arrête l'émeute dont les puits de pétrole sont menacés. Aux côtés de Raquel Meller le jeune premier André Roanne dessine une énergique silhouette.

« La Terre Promise » à la Maison du Peuple

L'écran de la Maison du Peuple devient à Lausanne par le choix de ses films le principal attrait des cinéphiles. Après *Salambô* que cet établissement de premier ordre nous a donné d'admirer la semaine dernière, voici qu'il nous annonce *Terre Promise*, le film le plus beau et le plus audacieux dont l'écran nous ait doté.

Raquel Meller s'y révèle dans son meilleur rôle, la grande vedette européenne est sortie de cette redoutable épreuve avec un brio qu'on rencontre rarement dans un film de cette envergure. Comme le disait avec raison notre excellent confrère Edmond Epardaud, c'est du grand art.

Quelle est l'histoire de *Terre Promise* ?

Dans un petit village de Pologne, vit une malheureuse population juive ; le *rebbe* (rabbin, chef de communauté) Saduel essaie de soulager ses pauvres coreligionnaires, mais n'y parvient guère. Il a deux filles : Lia, très bonne, très intelligente, Esther, méchante et sournoise ; il a aussi un fils adoptif : David.

Le pays est opprimé par un puissant seigneur chrétien : le comte d'Orbinsky, lequel possède un fils : Serge.

Le comte, à peu près ruiné par une vie de luxe, veut employer la force pour faire rentrer les impôts. Afin de venger ses amis ainsi acculés à une plus grande misère, le *rebbe* somme le comte de lui payer une vieille dette ; comme le débiteur ne peut pas le régler, Samuel exige de toucher un tant pour cent sur

tout ce que d'Orlinsky encaissera désormais. A la suite de ces événements, une haine farouche couve entre les deux hommes. Les enfants se soucient peu de cette rivalité, et quand, un jour, par hasard, Lia et Serge se rencontrent en habits de fête pendant une cérémonie, ils sont légèrement troublés par un sentiment qu'ils n'avaient pas encore éprouvé.

Quelque temps après, le frère du *rebbe* : le banquier Moïse Sigulim, revient au village voir sa famille ; il est parti depuis de longues années et a fait fortune à Londres. La situation modeste qu'occupent ses nièces l'attendrit ; il les emmène en Angleterre avec l'intention de leur donner une éducation moderne.

Dix ans plus tard, de *rebbe* veut reprendre ses filles et Lia, comprenant qu'elle peut maintenant faire beaucoup de bien au village, revient avec joie ; Esther la suit à contre-cœur.

La haine est à son comble entre Juifs et chrétiens. L'Orlinsky a découvert d'importants gisements de pétrole dans des terrains lui appartenant.

Un jour pour venger une offense du comte, les pauvres gens du village essaient d'incendier les puits de celui-ci.

Lia veut calmer la foule déchaînée, mais n'y parvient pas ; une lampe est jetée dans un des puits qui prend feu immédiatement.

Lia est affolée ; elle a revu Serge et, malgré l'opposition indignée des deux familles, malgré les méchancetés d'Esther, qui s'est aussi éprise du jeune homme, malgré David, le fils adoptif du *rebbe* qui aime Lia en se-

cret, les deux amoureux ont juré de s'épouser. Aussi, la jeune fille bouleversée voit avec terreur que la haine entre Juifs et chrétiens va conduire les premiers à un véritable crime irréparable qui rendra son mariage désormais impossible ; un infranchissable abîme ne séparera-t-il pas, à jamais, le *rebbe* et le comte ?

Une autre lampe est jetée dans un second puits, mais reste par miracle accrochée à peu de distance au-dessus du pétrole. Lia n'écoutant que son amour, son désir de réconcilier tous ces adversaires et de procurer du bonheur à chacun, se précipite, au risque d'être brûlée vive si un nouveau brasier s'allume et parvient à retirer la lampe.

Son geste a cloué de stupeur les assistants ; on acclame la jeune fille, on la félicite de son extraordinaire courage. Elle profite de son triomphe pour prêcher la paix, la fin de la haine, la réconciliation générale.

Désarmée, désemparée, la foule l'écoute ; on la comprend, on lui obéit.

A présent, tous seront heureux, dans l'oubli des anciennes hostilités.

Lia a conquis en même temps le bonheur pour elle-même puisque, en signe de paix, les deux familles ont donné leur consentement au mariage.

Les présentations à Paris

Super-Film a présenté : *Toujours en retard*, *Train de luxe*, et *Le chemin de la gloire*, avec France Dhélia, Constant Rémy et Génica Missirio.